

Le Dauphiné Libéré

13 avril 2014

Les Baux-de-Provence Les Baux-de-Provence Les **Baux-de-Provence** Le site, ouvert toute l'année, s'anime dès ce week-end, avec Les Medievales

Un fief racheté par la France en 1791

Le château des Baux est géré depuis 1993 par Culturespaces.



Ambiance médiévale au château des Baux. Archives photos Le DL/Manuel PASCUAL

En trois siècles, il a accueilli à la fois des seigneurs de guerre et des troubadours. Restauré par le Connétable Anne de Montméreny, le château devient ensuite foyer protestant, assiégé et pris par Richelieu. Le fief sera ensuite offert aux Grimaldi, et racheté par la France en 1791. Célébré par Mistral ou Daudet, le lieu ne redeviendra "intéressant" qu'avec la découverte, en 1821, de la "bauxite". Depuis 1945, l'Oustau de Baumanières attire les célébrités. Le site fait depuis 1992 l'objet de fouilles et de mises en valeur. Ont été trouvées des sculptures décoratives (St-Michel terrassant le dragon et le griffon) et une stèle votive gallo-romaine (les Saintes Maries).



Gentes dames et nobles damoiseaux, preux chevaliers et humbles artisans habiteront ce promontoire sauvage.

Le château des Baux-de-Provence se met à l'heure médiévale, depuis hier et jusqu'au 31 août, tous les week-ends, les jours fériés et les vacances scolaires. Gentes dames et nobles damoiseaux, preux chevaliers et humbles artisans habiteront ce promontoire sauvage que leur fantôme n'a jamais quitté. Aux portes et sous les hauts murs de ce château millénaire, se dérouleront, exactement comme il y a 10 siècles, tir à la catapulte, tir à l'arbalète, et duels, selon des règles et des techniques qui n'ont pas changé depuis le Moyen Age.

S'essayer à l'arbalète

Après avoir admiré les prouesses des hommes de l'art, les visiteurs pourront s'entraîner eux-mêmes à atteindre à travers une archère ou depuis une tourelle, une cible à 30m. Avec des armes quasi authentiques, copies de différents modèles, attestés du XIII^e au XV^e siècle. Et même les enfants (dès 5 ans), encadrés par des spécialistes, pourront tâter d'une arbalète à leur taille.

Certes, les gigantesques catapultes - couillard, bricole ou trébuchet, le plus grand de France -, vous ne pourrez pas les manipuler vous-mêmes, mais vous admirerez leur puissance de tir (plus de 300m) déployé par les hommes d'armes sur l'espace dégagé de l'éperon rocheux. Et tout comme au XII^e siècle, où des combats ont opposé pendant 20 ans le seigneur du Château des Baux au Comte de Barcelone, aujourd'hui de fiers guerriers rivaliseront de force et d'adresse, et inviteront le public à participer. Tous les figurants sont des spécialistes, et les reconstitutions s'appuient sur des documents historiques et archéologiques. Une leçon d'histoire grandeur nature, qui frappera les yeux et les esprits, et qui divertira petits et grands. Car tout est avant tout plaisant et ludique, et le noble château offre un cadre à la fois impressionnant et familier pour cette plongée sympathique dans la vie médiévale.

Geneviève ALLENE-DEWULF